

« Parole de préfet : Frêche, Sarkozy et les autres... »

Cyrille Schott - Editions La Valette-2020

Nos fidèles lecteurs se souviennent sans doute du précédent ouvrage publié par notre ami Cyril Schott intitulé « Un Alsacien préfet en Alsace. » Aujourd'hui paraît « Parole de préfet » Sous-titré Frêche, Sarkozy et les autres... Et en me l'adressant, il m'en a « souhaité une agréable lecture... » Ce que j'ai fait. Son souhait ayant été réalisé, je me permets d'ajouter quelques questions auxquelles il m'a répondu. Je suis persuadé que, comme moi, vous lirez cet ouvrage qui se « dévore comme un roman vrai et initie les lecteurs à l'Histoire secrète du pouvoir. »³

Robert Chelle : Quelles sont les raisons de ce livre ?

Cyrille Schott : J'ai voulu raconter cette « aventure » préfectorale originale que fut ma mission de préfet de région du Languedoc-Roussillon, de l'été 2007 au début de 2009. Quand j'ai été promu, je fus à la fois heureux et perplexe de me retrouver chez ce « fou » de Frêche, qui était alors président du Conseil régional et président de la communauté d'agglomération de Montpellier. J'avais en tête ses débordements, qui avaient défrayé la chronique. Nos premiers contacts ont d'ailleurs été marqués par des escarmouches, non dénuées de truculence, que je raconte dans le livre. Et puis, nous nous sommes apprivoisés. J'ai découvert en Frêche un authentique bâtisseur, qui avait le souci de réussir les grands projets pour le développement de Montpellier et de la région. Si le préfet est le délégué du gouvernement, auquel il doit loyauté, il est aussi le représentant de l'Etat, l'homme de la République, qui doit savoir rassembler, par-delà les divisions partisans, pour servir l'intérêt général. Avec Frêche, j'ai réussi, en un an et demi, à faire aboutir plusieurs

projets d'envergure, comme la réalisation du TGV Nîmes-Montpellier, la création d'un pôle de chimie environnementale d'envergure nationale, la fusion de deux universités. Nous nous sommes aussi battus ensemble pour que les déchets soient traités dans le département et non envoyés chez les autres. Tout cela correspondait d'ailleurs aux orientations gouvernementales. J'ajoute que Frêche était un Européen convaincu, comme moi, et un homme de culture, ce que j'appréciais. Cela écrit, quand Frêche débordait dans sa parole, je ne manquais jamais de lui répondre, ce qui a donné lieu à quelques épisodes savoureux.

RC : Selon toi quels en sont les points essentiels ?

CS : J'ai essayé de montrer ce qu'un préfet peut accomplir pour le développement d'un territoire, en représentant efficacement l'Etat et en travaillant en confiance avec les représentants élus des populations. Frêche a été un partenaire majeur. Je le présente avec sa redoutable énergie, sans voiler ses failles. Je jette un éclairage réaliste sur les mœurs politiques en ce début de siècle. Je fais pénétrer le lecteur dans la vie d'un préfet, avec la reconnaissance qu'il peut acquérir là où il exerce sa mission, et l'affaiblissement parallèle dont il peut être l'objet à Paris. Je raconte comment j'ai été débarqué par le Président Sarkozy. Je m'arrête aussi sur la richesse culturelle et historique du Languedoc-Roussillon et cet attachement à la culture et à l'art du discours que j'y ai ressentis, chez Frêche

Cyrille Schott

Parole de Préfet

Sarkozy, Frêche et les autres...



et au-delà. Je n'oublie pas la dimension européenne, décisive.

RC : As-tu des projets ?

CS : Continuer à écrire, bien sûr. J'écris régulièrement des articles et des tribunes, qui paraissent dans la presse nationale ou des revues spécialisées, avec une prédilection pour certains sujets, comme la

relation franco-allemande, l'Europe, le rôle de Strasbourg comme capitale européenne, les conséquences de la crise sanitaire sur la géopolitique... Je travaille aussi à un livre, autour d'un thème fort différent de ceux de mes quatre premiers ouvrages, le premier ayant été un livre d'art réalisé avec un peintre, le deuxième ayant été consacré à la relation entre le Président Mitterrand et le Comte de Paris, les deux derniers ayant concerné mes expériences préfectorales en Alsace et à Montpellier. Cette fois-ci, je voudrais montrer l'influence sur l'histoire du monde de certaines phrases issues du second Testament, en somme de souligner combien le christianisme a marqué cette histoire. Je pense le faire à travers un dialogue avec ma fille incroyable, qui sera en réalité un regroupement de plusieurs personnes de mon entourage a priori hostiles à une telle lecture de l'histoire. Je pense leur soumettre mon projet de texte, pour nourrir le débat...en espérant que ma vision tiendra...

Cher ami, je l'attends avec impatience.

³Extrait de la quatrième de couverture et que je partage entièrement.